



PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

UN FILM DE KORE-EDA HIROKAZU

LILY FRANKY · ANDO SAKURA · MATSUOKA MAYU · KIKI KILIN



FUJI TELEVISION NETWORK, GAGA CORPORATION et AOI PRO INC. présentent



PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES

LILY FRANKY • ANDO SAKURA • MATSUOKA MAYU • KIKI KILIN

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

UN FILM DE KORE-EDA HIROKAZU

121 MIN. - JAPON - 2018 - 1.85 - 5.1

SORTIE LE 12 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet - 75017 Paris

Tél : 01 44 69 59 59 - www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

matilde incerti assistée de julien cuvillier

28, rue Broca - 75005 Paris

Tél : 01 48 05 20 80 - matilde.incerti@free.fr

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

A young girl with dark hair, wearing a red coat, stands behind a chain-link fence, looking off to the side with a serious expression. In the foreground, a younger girl with long brown hair is looking down, her face partially obscured by the fence. The background is a bright, clear sky.

SYNOPSIS

Au retour d'une nouvelle expédition de vol à l'étalage, Osamu et son fils recueillent dans la rue une petite fille qui semble livrée à elle-même.

D'abord réticente à l'idée d'abriter l'enfant pour la nuit, la femme d'Osamu accepte de s'occuper d'elle lorsqu'elle comprend que ses parents la maltraitent.

En dépit de leur pauvreté, survivant de petites rapines qui complètent leurs maigres salaires, les membres de cette famille semblent vivre heureux – jusqu'à ce qu'un incident révèle brutalement leurs plus terribles secrets...

ENTRETIEN AVEC KORE-EDA HIROKAZU

Réalisateur



Vous vous êtes lancé dans ce projet parce que vous avez entendu parler de familles touchant illégalement la pension de retraite de leurs parents qui étaient morts depuis longtemps. Souhaitiez-vous brosser le portrait d'une famille sous un angle différent de vos précédents films ?

La première chose qui me soit venue en tête a été cette phrase : « Seul le crime nous a réunis ». Au Japon, les fraudes à l'assurance-retraite et les parents qui obligent leurs enfants à voler sont sévèrement fustigés. Bien entendu, il est légitime de vilipender les auteurs de tels actes, mais je me demande pourquoi on se met en colère pour des délits aussi insignifiants alors qu'il y a des milliers de criminels qui commettent des actes beaucoup plus graves en toute impunité. Depuis le tremblement de terre de 2011, je m'interroge sur ceux qui répètent sans cesse que les liens familiaux sont importants. Et j'ai donc eu envie d'explorer la nature de ces rapports en m'intéressant à une famille liée par des délits.

Comment l'histoire s'est-elle construite ?

Certains enjeux de l'intrigue étaient en place dès le départ et d'autres se sont développés après le casting. Du coup, le film est ponctué de réflexions qui me traversent l'esprit depuis dix ans. C'est l'histoire d'une famille, l'histoire d'un homme qui tente d'assumer son rôle de père et, plus encore, le récit initiatique d'un jeune garçon.

La famille très modeste du film rappelle celle de *Nobody Knows*. Y a-t-il une parenté entre ces deux films ?

Oui, dans la mesure où ce film s'attache de près à une famille qui a fait la Une des journaux. Je ne souhaitais pas parler d'une famille pauvre, se situant en bas de l'échelle sociale. Je crois plutôt que les membres de la famille se réfugient dans cette maison pour ne pas s'effondrer. Je voulais donc jeter un éclairage différent sur une famille dysfonctionnelle.

Vers la fin, on est bouleversé par l'explosion de la famille. On n'avait pas vu une telle colère à l'égard de la société dans vos derniers films...

C'est vrai, sans doute pas depuis *Nobody Knows*. Je crois que c'est la colère qui, pour ce film, a été le sentiment moteur. Depuis *Still Walking*, j'ai adopté un regard plus intime, et quand j'ai terminé *Après la tempête*, j'ai cherché, au contraire, à m'intéresser de nouveau à un point de vue plus large sur la société et à moins m'inscrire dans une forme d'approche intimiste. On pourrait dire, en un sens, que je reviens à mes débuts.

Pourquoi avez-vous collaboré avec le directeur de la photo Kondo Ryuto et avec le compositeur Hosono Haruomi ?

Je voulais travailler avec Kondo depuis très longtemps car c'est l'un des meilleurs chefs-opérateurs japonais. Grâce à son point de vue, très riche, sur la mise en scène, il propose de nombreuses interprétations de l'histoire et des personnages. Du coup, j'ai pu me concentrer davantage sur la direction d'acteur, sans avoir à me soucier de la lumière. Avant le tournage, je me disais que ce film était une fable et je me demandais comment insuffler de la poésie au cœur de la réalité qu'il décrit. Car même si le film est réaliste, je voulais évoquer la poésie des êtres humains qu'on y rencontre, et la photo comme la musique faisaient partie des outils que je souhaitais utiliser pour y parvenir.

Concernant la musique, j'adore les bandes-originales de Hosono, si bien que j'ai toujours rêvé de travailler avec lui. Dans le film, sa musique s'accorde à merveille à la dimension fantasmagique du récit.



KORE-EDA HIROKAZU

Scénariste, réalisateur, monteur

Kore-eda Hirokazu est né le 6 juin 1962 à Tokyo. Diplômé de l'université Waseda en 1987, il intègre la société TV Man Union où il réalise plusieurs programmes documentaires primés. En 2014, il lance sa société de production Bun-Buku. En 1995, son premier long métrage *Maborosi*, adapté du roman de Teru Miyamoto, remporte l'Osella d'or de la 52^e Mostra de Venise. *After Life* (1998), sorti dans plus de trente pays, apporte à Kore-eda une renommée internationale. En 2001, *Distance* est sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes. *Nobody Knows* (2004), quatrième long métrage du réalisateur, vaut à Yûya Yagira, son acteur principal, de devenir le plus jeune lauréat du prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes. En 2006, *Hana*, film centré autour du thème de la vengeance, marque sa première incursion dans le registre du film historique. En 2008, il signe le drame familial *Still Walking*, qui reflète son expérience personnelle, et est encensé dans le monde entier. En 2009, *Air Doll* est projeté en première mondiale dans la section Un certain regard du 62^e Festival de Cannes, où il est salué pour l'originalité de son traitement d'une fantaisie érotique. En 2011, *I Wish – Nos vœux secrets* remporte le prix du meilleur scénario au 59^e Festival International du film de San Sebastián. En 2012, Kore-eda s'essaie à la fiction télé avec la série *Going Home. Tel père, tel fils* (2013), prix du jury au Festival de Cannes, reçoit le prix du public aux festivals internationaux de San Sebastián, Vancouver et São Paulo et bat le record d'entrées de ses précédents films dans de nombreux territoires. En 2015, *Notre petite sœur*, projeté en compétition au Festival de Cannes, récolte quatre Japan Academy Prize, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, ainsi que le prix du public au Festival de San Sebastián. En 2016, *Après la tempête* est présenté en première mondiale dans la section Un certain regard du 69^e Festival de Cannes. En 2017, il réalise *The Third Murder*, présenté en compétition au 74^e Festival de Venise, et fait l'ouverture du Festival du film policier de Beaune. Le film remporte six Japan Academy Prize dont ceux de meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur scénario et meilleur montage. En 2018, son nouveau film *Une affaire de famille* remporte la Palme d'or au 71^e Festival de Cannes.

Kore-eda produit également les films de jeunes cinéastes japonais : *Kakuto*, de Yûsuke Iseya, présenté au Festival international du film de Rotterdam en 2003 ; *Wild Berries* (2003), écrit et réalisé par Miwa Nishikawa, dont le deuxième long métrage, *Sway*, est présenté à la Quinzaine des réalisateurs 2006 ; *Ending Note: Death of a Japanese Salesman* (2011), de Mami Sunada, qui bouleverse les spectateurs du monde entier.

FILMOGRAPHIE

RÉALISATEUR

- 1991** *However... (Shikashi...)* – Documentaire télévisé
- 1991** *Lessons from a Calf (Kougai ha Doko he Itta)* – Documentaire télévisé
- 1994** *August Without Him (Kare no Inai Hachigatsu ga)* – Documentaire télévisé
- 1995** *Maborosi (Maboroshi no Hikari)*
- 1996** *Without Memory (Kioku ga Ushinawareta Toki)* – Documentaire télévisé
- 1998** *After Life (Wonderful Life)*
- 2001** *Distance (Distance)*
- 2004** *Nobody Knows (Dare mo Shiranai)*
- 2006** *Hana (Hana yorimo Naho)*
- 2008** *Still Walking (Aruitemo Aruitemo)*
- 2008** *Wishing You're Alright – Journey Without an End by Cocco*
(Daijoubu de Aruyouni Cocco Owaranai Tabi)
- 2009** *Air Doll (Kuuki Ningyo)*
- 2010** *The Days After (Nochi no Hi)* – TV
- 2011** *I Wish – Nos vœux secrets (Kiseki)*
- 2012** *Going Home (Going My Home)* – série TV
- 2013** *Tel père, tel fils (Soshite Chichi ni Naru)*
- 2015** *Notre petite sœur (Umimachi Diary)*
- 2016** *Après la tempête (Umi yorimo Mada Fukaku)*
- 2016** *Carved in Stone (Ishibumi)* – Documentaire
- 2017** *The Third Murder (Sandome no satsujin)*
- 2018** *Une affaire de famille (Manbiki Kazoku)*

PRODUCTEUR

- 2003** *Wild Berries (Hebi Ichigo)* réalisé par Nishikawa Miwa
- 2003** *Kakuto (Kakuto)* réalisé par Iseya Yusuke
- 2009** *Beautiful Islands* réalisé par Kana Tomoko
- 2011** *Ending Note* réalisé par Sunada Mami
- 2012** *That Day – Living Fukushima (Anohi – Fukushima ha Ikiteiru)*
réalisé par Imanaka Kohei
- 2018** *Ten Years Japan* [film collectif], réalisé par Chie Hayakawa,
Yusuke Kinoshita, Megumi Tsuno, Akiyo Fujimura et Kei Ishikawa



LES COMÉDIENS



Lily Franky (Shibata Osamu)

Né le 4 novembre 1963 à Fukuoka, Lily Franky est diplômé de l'université de Musashino et a travaillé dans plusieurs domaines, de la littérature à la photographie, et a aussi été parolier, comédien, illustrateur et graphiste. En 2006, il a obtenu le prix Honya Taisho pour son roman *La Tour de Tokyo : Maman, moi et papa de temps en temps* qui s'est vendu à plus de 2,3 millions d'exemplaires et a donné lieu à des adaptations pour le cinéma, la télévision et le théâtre.

Comédien, il a reçu le prix de la révélation aux Blue Ribbon Awards pour *All Around Us* (2008). En 2013, il a décroché le prix du meilleur second rôle pour *Tel père, tel fils* de Kore-eda, grand prix du jury au festival de Cannes, et le prix du meilleur second rôle masculin aux 37^e Japan Academy Awards pour *The Devil's Path* de Kazuya Shiraishi. Il s'est encore produit dans *Fires on the Plain* (2015) de Shinya Tsukamoto, *Après la tempête* (2016) de Kore-eda et *Scoop!* (2016) d'Ohne Hitoshi. Avec ce dernier film, il a aussi décroché les prix du meilleur second rôle de la 40^e Japan Academy et des 59^e Blue Ribbon Awards.

Ando Sakura (Shibata Nobuyo)

Née le 18 février 1986 à Tokyo, Ando Sakura a fait ses débuts au cinéma dans *Out of the Wind* (2007) de son père Okuda Eiji. En 2008, elle s'illustre dans *Love Exposure* de Sono Sion, présenté au festival de Berlin, et remporte le prix du meilleur second rôle féminin au festival de Yokohama et le prix de la révélation au festival de Takasaki. *A Crowd of Three* (2009) d'Omori Tatsushi lui vaut une nomination aux Asian Film Awards. En 2012, elle est primée pour *Our Homeland* et *For Love's Sake* et *The Samurai That Night*. En 2014, elle se produit dans *100 Yen Love* de Take Masaharu qui représente le Japon pour l'Oscar du meilleur film étranger et lui vaut le prix d'interprétation féminine de la Japan Academy. On l'a encore vue dans *0.5 mm* (2013), *Asleep* (2015) et *Destiny: The Tale of Kamakura* (2017). Cette année, on la retrouvera dans la série *Manpuku*. C'est la première fois qu'elle tourne avec Kore-eda.

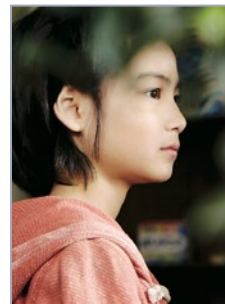


Matsuoka Mayu (Shibata Aki)

Née le 16 février 1995 à Tokyo, Matsuoka Mayu a été révélée grâce à *The Kirishima Thing* de Yoshida Daihachi, lauréat de la Japan Academy en 2012. Depuis, elle s'est illustrée dans de nombreux longs métrages et séries télé. En 2015, elle a reçu le prix du meilleur espoir féminin pour *Cats Don't Come When You Call* et *Chihayafuru Shimonoku*, décerné par le TAMA Film Award et le Fumiko Yamaji Movie Award. En 2016, on l'a vue dans la série *Sanadamuru*. Un an plus tard, elle décroche son premier grand rôle dans *Tremble All You Want*, présenté au festival de Tokyo, qui lui vaut un Tokyo Gemstone Award. On l'a retrouvée dans *Little Forest Sequels*, *Strayer's Chronicle*, *Chihayafuru Shimonoku*, et *Chihayafuru Musubi*. C'est la première fois qu'elle tourne sous la direction de Kore-eda.

Kiki Kilin (Shibata Hatsue)

Née le 15 janvier 1943 à Tokyo, Kiki Kilin a intégré le Bugakuza Actors Studio en 1961. Après s'être produite dans la série *Shichinin No Mago*, elle s'est rapidement imposée auprès du public. En 1974, elle a été saluée pour son interprétation d'une mère dans la série familiale *Terauchi Kantaro Ikka*. Par la suite, elle s'est illustrée au cinéma et à la télévision et a été reconnue comme l'une des meilleures comédiennes du Japon. En 2007, elle a obtenu le prix d'interprétation de la Japan Academy pour *La Tour de Tokyo : Maman, moi et papa de temps en temps*. Avec *Still Walking* (2008), elle décroche le prix d'interprétation au festival des Trois Continents. On l'a encore vue dans *Villain* (2010), *Chronicle of my Mother* (2012) et *Kakekomi* (2015). En 2015, elle a campé une femme atteinte de la lèpre dans *Les Délices de Tokyo* de Naomi Kawase, présenté à Cannes, et a reçu le Asia Pacific Screen Award de la meilleure actrice. En 2016, elle a gagné le prix du meilleur second rôle aux 24^e Chlotrudis Awards pour *Après la tempête* de Kore-eda.



Jyo Kairi (Shibata Shota)

Sasaki Miyu (Hojo Juri)





LISTE ARTISTIQUE

Shibata Osamu	Lily Franky
Shibata Nobuyo	ANDO Sakura
Shibata Aki	MATSUOKA Mayu
Shibata Hatsue	KIKI Kilin
Shibata Shota	JYO Kairi
Hojo Juri	SASAKI Miyu

LISTE TECHNIQUE

Réalisation, scénario, montage	KORE-EDA Hirokazu
Musique	HOSONO Haruomi (Victor Entertainment)
Image	KONDO Ryuto
Lumière	FUJII Isamu
Son	TOMITA Kazuhiko
Décors	MITSUMATSU Keiko
Production	Aoi Pro. Inc.
Producteurs délégués	ISHIHARA Takashi Tom YODA NAKAE Yasuhito
Producteurs associés	OSAWA Megumi ODAKE Satomi
Produit par	MATSUZAKI Kaoru YOSE Akihiko TAGUCHI Hijiri
Distribution France	Le Pacte
Ventes internationales	Wild Bunch



GAGA★

wild bunch

Le Pacte